



## Chapitre 2 : Frénésie Orgasmique

Par LivStivrig

Publié sur [Fanfictions.fr](http://Fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

### CHAPITRE 2 :

*Dans le chapitre précédent nous avons fait la connaissance de Giulia Moretti, élève de septième année à Poudlard après la guerre où elle a perdu ses parents et son frère. Elle semble se trouver de nouvelles fréquentations et changer de comportement.*

Le lendemain matin après cette beuverie avait évidemment été difficile. J'avais vomi de la bile une bonne partie de la nuit étant donné que je n'avais rien mangé, je ressemblais à un zombie et me sentait comme un fantôme. Je n'étais ni particulièrement fière ni particulièrement déçue de moi-même, de toute façon que restait-il à décevoir ? Je n'avais plus rien. Je me rendais compte en me levant difficilement que les lendemains de cuite n'étaient pas l'étape la plus amusante de celles-ci, mais surtout je me rendais compte que la seule chose que j'attendais c'était la prochaine occasion de boire à nouveau, d'oublier ma douleur à nouveau. J'étais optimiste en pensant à ce cher Theodore Nott, à qui, je le pensais sans détour, j'avais sans toute taper dans l'œil, comme la plupart des filles de cette école, je ne me faisais nulle idée. Mais je voyais là l'opportunité d'obtenir ce dont j'avais besoin. Mon intense mal de crâne débutait seulement lorsque Luce, déjà habillée et coiffée, se pointa devant moi raide comme un poteau, froide comme la glace :

- Tu vas être en retard à ton premier cours, dit-elle aussi sèchement que possible, me montrant bien que mon attitude lui déplaisait. C'est toi qui as fait des allers retours aux toilettes toute la nuit ? J'imagine que tu vomissais, termina-t-elle sans même poser une question.
- Laisse-moi respirer Luce et va donc prendre ton petit-déjeuner, dis-je avec une voix matinale rauque que je ne me connaissais pas.
- C'est le premier jour de classe Giulia. L'année n'a pas encore débutée et tu t'es déjà dévergondée au point de vomir toute la nuit et d'être... dans cet état aujourd'hui. Ça ne te ressemble pas, j'espère que c'était seulement l'histoire d'une fois et que tu t'es déjà reprise. M'enfin, je n'en doute pas. Je te verrais au déjeuner je suppose.

La tête toujours portée bien trop haut sur ses épaules, elle termina sa phrase avec un sourcil relevé et la bouche pincée. N'ayant ni la force de me moquer d'elle, ni de l'envoyer bouler, je

décidai simplement de l'ignorer alors que je m'asseyais sur le bord de mon lit, une main tenant fermement celui-ci, l'autre tenant ma tête comme si elle était sur le point d'exploser. Cette première journée serait sans aucun doute infiniment longue.

Je n'avais pas rejoint la table des Serdaigle pour prendre le petit-déjeuner ce matin-là, et à quelques secondes près j'arrivais en retard à mon premier cours de divination avec le professeur Trelawney, cours que bien peu de Serdaigle suivaient pour leurs ASPIC. La lumière rosée dans laquelle la pièce baignait et tous les artifices mis en place pour nous faire croire que des choses divinement spirituelles se passaient en ces lieux me dégoûtait. Il fut un temps où la divination était ma matière préférée à Poudlard. Aujourd'hui, assise sur un des vieux fauteuils en velours violet face à ma boule de cristal, j'avais la nausée. Mes aventures de la veille ne devaient pas aider, mais entendre Trelawney nous demander d'ouvrir nos esprits pour ne faire plus qu'un avec ces ridicules boules et en saisir la sensibilité du message qu'elles nous faisaient passer me faisait tourner la tête. Quel putain d'avenir j'étais censée voir ? Quelques élèves de la maison Gryffondor faisaient le travail pour toute la classe, elles étaient les seules à participer à cette supercherie avec un entrain désolant. Les yeux perdus dans cette boule banalement blanche, je luttais difficilement pour que ces derniers restent ouverts jusqu'à la fin du cours. Un ramassis de conneries, je pensais à présent. Si c'était réel, je l'aurais su. J'aurais vu ce qui allait se passer, j'aurais pu moi aussi dire à ma famille que les choses allaient devenir moches, leur dire que s'ils combattaient ils n'auraient pas de lendemain. J'aurais pu les sauver. Mais aucune divinité ne m'a parlé. Pas une seule boule de cristal ne s'est ouverte à moi. Pas une seule tasse de thé ne m'a laissé entrevoir quoi que ce soit, et encore moins ces débiles d'étoiles qui ne sont que des corps célestes plasmatiques qui rayonnent leurs propres lumières par réactions de fusion nucléaire. C'est ce que je disais, des putains de conneries.

Ma journée s'était passée suivant le même modèle que mon cours de divination, d'humeur morose et désintéressée. Je ne m'étais pas joint à mes amis pour le déjeuner non plus, j'avais profité de l'occasion pour retrouver mon lit et faire une sieste pour rattraper mon manque de sommeil, et avec chance, oublier un peu toute cette vie. Bien sûr ça n'avait pas été le cas : je n'avais plus d'alcool dans le sang et les cauchemars étaient revenus sans plus attendre. J'avais cependant fait acte de présence au dîner, je sentais que mon corps commençait à sérieusement avoir besoin de forces après toutes ces aventures, et qu'il ne me permettrait pas d'en faire de nouvelles si je ne lui apportais pas un minimum d'énergie. Avec regret, je m'étais installée comme à mon habitude entre Luce et Edward, qui argumentaient à tour de rôle pour savoir ce qui ne tournait pas rond chez moi pour avoir passé la soirée entière avec Pansy Parkinson, sans savoir bien sûr que je l'avais en réalité passée avec bien plus de Serpentard que ça. Je les ignorais, prétendant ne pas entendre les conneries qui sortaient de leurs bouches, mangeant difficilement quelques bouchées d'épinards à la crème avant de sentir que mon corps ne voulait rien avaler de plus.

- Tu ne manges pas hier soir, tu ne manges pas ce midi, et tu avales seulement trois bouchées d'épinards ce soir ? Tu cherches quoi au juste Giulia ? Si tu veux te...

Je décidais de ne pas subir les remontrances déplacées de Luce plus longtemps, et me levait en silence alors que tout le monde dans la Grande Salle mangeait joyeusement son festin, m'en allant en direction de mon dortoir. Je jugeais que j'en avais assez eu pour une journée, sans parler de pour toute une vie. J'arpentais les murs de ce château en étant incapable de m'enlever de l'esprit que la seule chose que je voulais faire était retrouver ce groupe de Serpentard et leur alcool miraculeux. Je voulais m'évader, ne plus rien ressentir, ne plus être moi, ne plus rien savoir de ma vie, pas même quel était mon prénom, et me foutre de tout comme si rien n'avait jamais existé, comme s'il n'y aurait jamais de lendemain.

Malheureusement, aucune soirée n'était prévue par l'école, et si jamais ce fameux groupe de Serpentard déjantés en avaient prévu une, je n'étais évidemment pas invitée. La nuit tombait tout juste sur le château, les couloirs étaient déserts étant donné que tous les élèves mangeaient, et alors que j'observais sans y prêter une attention particulière la lumière flamboyante du soleil descendant, je senti un picotement frais sur ma joue droite, réalisant un instant plus tard qu'une larme dégoulinait sans même qu'elle ne m'ait demandé une quelconque permission. Je me débarrassais de cette dernière d'un geste énervé, frustrée qu'elle se soit permise de s'imposer à moi de la sorte. Pour mon plus grand bonheur, un élève de Serdaigle de première année était resté bloqué devant la porte de notre salle commune, incapable de répondre à l'énigme nous permettant d'entrer, mais un autre élève venait d'y répondre et je pouvais y pénétrer sans devoir m'ennuyer à réfléchir. Je rejoignais sans plus tarder mon dortoir pour y retrouver mon lit, avant de m'apercevoir que quelque chose avait été déposé dessus. Il y avait sur mon drap de dessus une enveloppe verte comportant mon nom. Intriguée et un peu troublée, je m'assis sur celui-ci et ouvrit ladite enveloppe. A l'intérieur se trouvait une carte de la même couleur, écrite à l'encre noire :

*Giulia,*

*Ta passion pour la fête et ton esprit vif n'étants pas passés inaperçus, je te propose, si tu le souhaites, de te joindre à moi ainsi que mes amis dans notre Salle Commune après le dîner de ce soir. Si évidemment les cours passent en priorité plutôt qu'un peu de bon temps bien mérité pour toi, alors je te souhaite une bonne nuit. Sinon, je serais ravi de venir t'accueillir devant la Salle Commune des Serpentard.*

*Theodore Nott*

Un blason représentant un Serpent qui n'était cependant pas celui de la maison Serpentard avait été ajouté à la fin de cette carte. J'eus l'impression de pouvoir enfin prendre une énorme bouffée d'air à la lecture de ces mots, comme si je ressentais un soulagement profond. Un léger sourire se dessinant sur mon visage fatigué, j'attachais mes cheveux d'une façon un peu plus élégante que ce ridicule chignon que je m'étais fait pour assurer la journée. Rapidement, j'enfilais la première tenue sobre et noire qui me venait sous la main, et sans plus tarder je me dirigeais vers les sous-sols de Poudlard, là où se trouvait la salle commune des Serpentard.

Souriante, je me rendais compte que finalement j'avais peut-être trouvé un groupe qui voudrait bien de moi et de ma douleur, un groupe qui s'en foutait que je ne sois plus que tristesse et émoi, et qui accepterait que tout ce à quoi j'aspirais c'était oublier toute cette douleur. Plantée devant le mur qui devait servir d'entrée à leur salle commune et ne connaissant pas le mot de passe qui me permettrait de pénétrer à l'intérieur, j'attendais là, ne sachant pas très bien si j'étais censée toquer, dire quelque chose, ou tout simplement attendre. Timidement, j'avais avancé mon poing vers le mur pour le frapper doucement quand les pierres s'écartèrent les unes les autres pour me laisser entrevoir un Theodore Nott souriant, un verre en cristal rempli d'une couleur ambrée à la main, vêtu d'un costume noir qui lui allait parfaitement bien. Derrière lui, sur des canapés en velours verts se tenaient les mêmes personnes avec qui j'avais passé la soirée précédente : Pansy Parkinson, blottie contre Drago Malefoy, Blaise Zabini aux côtés de son amie blonde, et trois autres garçons dont j'ignorais encore les noms. Tous buvaient déjà, et tournaient vers moi des regards soit colériques, soit fort surpris. Drago Malefoy, lui aussi habillé d'un costume noir, fronçait les sourcils à mon encontre. Leurs discussions cessèrent lorsqu'ils m'eurent aperçue, et une nouvelle fois, Theodore m'introduisit :

- Giulia ! Tu es venue ! J'en suis ravi, entre, je t'en prie. Les amis, vous vous souvenez très certainement de Giulia Moretti, je l'ai invitée à se joindre à nous ce soir, déclara Nott avec un immense sourire aux lèvres.

Il avait l'air d'un leader fou, le genre de garçon qui prend toutes les mauvaises décisions et fait faire au groupe toutes les bêtises possibles. Ce genre de leader dont les autres contestent les décisions, mais qui le suivent tout de même. Son immense sourire dessiné sur des lèvres pulpeuses, ses grands yeux bleus et sa peau pale mise en valeur par des cheveux noirs retombant sauvagement sur son visage ne m'avaient jamais paru aussi séduisants. Gênée, j'entrais avec réserve dans cette pièce dont l'ambiance était sans aucun doute bien plus classieuse que dans ma propre salle commune. Tout se voulait magnifique : les meubles anciens noirs et les canapés verts, les vieux murs portés par des poutres en pierre assorties par de splendides moulures au plafond, la lumière tamisée de la pièce, tout était somptueux et incroyablement chic. On sentait sans nul doute qu'on était chez les Serpentard. Je regardais autour de moi, mais il apparaissait qu'ils étaient les seuls à utiliser cette salle commune pourtant mise à disposition pour tous les élèves de cette maison, et je me disais sans avoir trop de doutes qu'ils avaient dû en interdire l'accès aux autres élèves avec maintes techniques d'intimidation.

- Assieds-toi je t'en prie, continua Theodore, que puis-je te servir ?

- Surprends-moi, dis-je en m'asseyant à côté de la jolie blonde sur un des canapés, face à Malefoy et Pansy.

Les discussions n'avaient toujours pas repris et Malefoy continuait de me fixer d'un air mauvais. Je n'étais clairement pas la bienvenue pour tout le monde, et Theodore n'avait

visiblement pas prévenu ses amis qu'il m'avait invitée à participer à leur réunion.

- Tu joues à quoi Nott ? demanda finalement Drago en se tournant vers Theodore qui était derrière lui, sortant d'un meuble en verre une bouteille de couleur verte avant de m'en servir un verre.
- Drago, tenta sèchement Pansy en me regardant avec un air gêné et désolé.

Elle était magnifique elle aussi, dans une robe de soirée de couleur noire mise en valeur par de la tulle. Elle était apprêtée comme si elle participait à un gala important. La jolie blonde, elle aussi, portait une large robe d'un violet pastel d'une douceur absolument charmante. Toutes deux semblaient prêtes à participer à une soirée triée sur le volet, et les garçons, tous vêtus de costumes assortis de nœuds papillons étaient prêts à les y accompagner. Pourtant, ils étaient simplement tous réunis entre eux, dans leur salle commune. Moi, je songeais, je passais le plus clair de mon temps en pyjama dans ma salle commune.

- Détends-toi un peu Malefoy, continua Theodore avec son ton serein. C'est la nouvelle amie de Pansy, et je l'espère, ma nouvelle amie également, et j'apprécierais qu'elle puisse passer un peu de temps avec nous. Voir si elle s'adapte bien ici, tu comprends ? il me tendit mon verre avec le même large sourire et prit place à mes côtés.
- Qui sont tes parents ? demanda un des garçons dont je ne connaissais pas l'identité.

Ma poitrine se serra automatiquement et je pris une inspiration à mon regret bien trop notable. Fixant le sol la bouche ouverte, comme bloquée, je décidais de prendre une bonne gorgée de mon verre avant de répondre. Ce liquide vert me brûla la gorge comme aucun alcool ne m'avait jamais brûlée, c'était tout simplement imbuvable, mais j'en étais ravie, parce que je savais que ce verre ferait exactement ce que j'attendais de lui. Le silence régnait toujours dans la salle, tous les visages curieux étaient tournés vers moi alors que j'essayais sans succès de dissimuler une petite toux suite à la bien trop grosse gorgée que j'avais prise. Me raclant difficilement la gorge, je répondais finalement :

- Ils sont morts, alors ça n'a pas vraiment d'importance.
- Quel est le statut de ton sang ? demanda sans détour ni considération un Malefoy toujours aussi irrité.

La compagnie de ces Serpentard était sans nulle doute bien moins agréable lorsque ni eux, ni moi n'avions d'alcool dans le sang. Un sourire ironique à peine dissimulé sur mon visage, je répondais avec insolence :

- Il est pur Malefoy, aussi pur que le tien. Bien que le mien ne soit pas sali par l'encre du tatouage que tu portes sur ton bras gauche.

Blaise Zabini étouffa un petit rire accompagné d'un Theodore Nott visiblement satisfait. Malefoy, lui, semblait profondément outré, mais je n'en avais rien à faire. J'avais l'occasion de boire, et je n'allais pas laisser ce merdeux qui a combattu aux côtés des forces du Mal m'empêcher de le faire, et encore moins avec cet air prétentieux et supérieur ancré sur son visage. Doucement, les discussions reprurent, et alors que je finissais mon premier verre, je me rendais compte que j'étais d'ores et déjà bien alcoolisée. Je n'avais aucune idée de ce que je buvais, mais je savais parfaitement que c'était un alcool particulièrement fort.

- Désolée pour ça, s'excusa la jolie blonde en chuchotant dans mon oreille, on n'est pas tous aussi obsédés par le sang ici.

Je lui répondis par un sourire amical, même si je m'en fichais un peu de ce qu'elle avait à me dire. Elle avait l'air de ce genre de pimbêche qui n'a pas forcément grand-chose dans le cerveau mais qui assiste à tous les événements importants grâce à sa beauté. Ses cheveux couleur du blé ondulés mettaient parfaitement en avant son visage de poupée de cire, je voyais très clairement pourquoi Blaise Zabini sortait avec elle.

- Daphné Greengrass, se présenta-t-elle ensuite en tendant une main étrangement formelle.

Confuse, je la serrais en souriant, répétant que je m'appelais Giulia Moretti. Elle continua dans le creux de mon oreille :

- Ce n'est pas vraiment facile... De revenir ici après la guerre. La plupart des Serpentard sont pris pour cibles, on nous insulte et nous regarde comme si nous étions d'office les méchants, alors que ce n'est pas le cas de tout le monde. C'est pour ça je pense que Drago se méfie de toi, et puis il est doublement concerné par cette situation. Les élèves de septième année ne l'épargnent pas...

- Si tu attends de moi que je le plaigne, tu t'es trompée de personne... je répliquai dans son oreille après avoir bu de nouvelles gorgées.

- Oh non bien sûr, renchérit-elle précipitamment, c'est juste que... Il est méfiant.

J'acquiesçai poliment avec un sourire forcé avant de m'éloigner un peu d'elle, signifiant

clairement que je ne souhaitais pas particulièrement que cette conversation s'éternise. A l'aide d'une radio surdéveloppée, un des garçons que je ne connaissais pas avait mis de la musique à un volume sonore plutôt élevé, au point où je me demandais comment il était possible que personne ne se plaigne du bruit dans les dortoirs, avant de me rappeler avec qui j'étais. En vérité, c'était assez plaisant. Au fur et à mesure que la soirée progressait, Theodore remplissait mes verres dès que ceux-ci étaient vides sans même que j'ai à le demander.

J'avais perdu toute notion du temps. Je n'avais aucune idée de l'heure qu'il pouvait être ou de depuis combien de temps j'étais en leur compagnie, mais je commençais réellement à m'amuser. Eux-aussi étaient maintenant ivres : les discussions n'avaient ni queue ni tête mais pourtant elles ne s'arrêtaient pas. Zabini était parti dans un débat endiablé sur le Ministre de la Magie Scrimgeour avec Malefoy, un des garçons dont je ne connaissais pas l'identité dansait comme un fou derrière les canapés près de la radio, Pansy discutait avec un autre garçon, Daphné tentait visiblement de suivre le débat de son petit-ami, Theodore semblait observer tout ce qu'il se passait d'un œil de lynx, et moi je me faisais finalement abordée par le troisième garçon dont je ne savais rien :

- Fynn Johnson, se présenta ce dernier tout sourire, faisant la révérence devant moi, ce qui me fit sincèrement rigoler. Tout ici semblait tellement décalé et irréel.

Fynn Johnson était un garçon blond aux cheveux ondulés de grande taille, plutôt bien bâti. Il me parla de la richesse de ses parents en disant sottise sur sottise, ce qui me faisait énormément rigoler, l'alcool aidant sans nul doute. Il me raconta comment son père avait corrompu tout le système du monde sorcier pour finir par devenir un des sorciers les plus riches au monde en ayant insolemment triché sur toute la ligne, se ventant sans retenue des idées brillantes de son père et évidemment, insinuant qu'il avait hérité de ses pouvoirs cérébraux. En somme, je trouvais ce Fynn Johnson tout à fait hilarant. Particulièrement ivre, il parti retrouver son ami en train de danser à la fin de son discours, laissant une place libre à mes côtés que Pansy décida d'occuper :

- Alors Moretti, commença-t-elle, elle aussi clairement ivre, quel malheur te pousse à boire autant ?

Je la regardais de côté en souriant, elle et moi n'avions pas l'air si différentes que ça. Elle aussi, elle devait noyer plus d'une peine pour être aussi brisée, c'était aussi clair que de l'eau de roche, et je me doutais que tout comme moi, elle n'avait certainement aucune envie d'en parler, et encore moins pendant qu'elle était en train de boire avec ses amis :

- Et toi ? provoquai-je donc avec un grand sourire.

Elle me rendit ce dernier puis me saisit la main pour m'amener avec elle alors que nous rejoignons Fynn et l'autre garçon en train de danser. J'observai Pansy bouger, elle était belle et féminine, bien que bien peu sexuelle contrairement à ce que mon cerveau ivre avait imaginé. A mon tour je fermais les yeux et laissais la musique pénétrer en moi, laissant son rythme et ses vibrations me guider en abandonnant tout contrôle et toute retenue là où je les avais laissées : au fond de mon verre. Les bras en l'air, je laissais mon corps onduler à son bon vouloir sans me préoccuper de la moindre chose, ne me sentant ni moi-même ni une autre. Je me sentais simplement profondément sereine et libérée. Je me rendais compte au fur et à mesure que je me laissais aller à la musique que je souriais avec sincérité. Je dansais en compagnie de Pansy, nous nous rapprochions l'une de l'autre, nous caressant l'une l'autre, laissant la joie intense que nous ressentions émaner de nos corps. Fynn et l'autre garçon se joignirent à nous dans notre danse effrénée, profitant de nos corps comme nous profitions du leur, de leur présence, d'un peu de chaleur, d'un peu de contact.

Transpirante, je décidais d'interrompre la chorégraphie quelques instants pour remplir une nouvelle fois mon verre, et surtout m'asseoir un moment. A son tour, Daphné était partie rejoindre Pansy sur ce qui était devenu la piste de danse, Theodore les accompagnant, pendant que Malefoy buvait à outrance en la compagnie du troisième garçon inconnu. Blaise Zabini semblait être le seul ici à avoir toujours ses esprits, et maintenant que j'y réfléchissais, je ne l'avais pas vu boire une seule goutte d'alcool de toute la soirée. Il se tenait à ma droite alors que je m'affalais sur le canapé à la recherche d'un peu d'air. Il semblait me fixait quelques instants avant que j'entende finalement sa voix suave demander sur un ton bien sérieux :

- Qu'est-ce que tu fais là ?

Je tournais la tête en sa direction, me concentrant pour ne voir plus qu'un seul Blaise même si deux autres semblaient flotter autour de lui. Qu'est-ce qu'il me voulait celui-là encore, je pensais en essayant de rassembler mes esprits.

- Quoi ? je demandais avec difficulté, toujours avachie sur le canapé, la sueur dégoulinant de mon front, à bout de souffle.

- T'es une élève sérieuse de Serdaigle, qu'est-ce que tu fous là ? demanda-t-il à nouveau, mais je n'avais pas vraiment l'impression qu'il me posait une question, on aurait plutôt dit un reproche.

- Rah putain, me fait pas chier Zabini, je soufflai alors que je me relevai soudainement pour retrouver les autres et danser.

Je n'étais vraiment pas d'humeur à laisser qui que ce soit me faire des remontrances, et

encore moins dans cet endroit si sacré. J'avais trouvé là un oasis, une bouffée d'air frais, une façon de survivre, un moyen de tout supporter. Je n'allais pas laisser ce Serpentard arrogant me prendre ça avec un discours culpabilisant à la noix, mes amis à moi s'en chargeaient déjà très bien tout seuls. A nouveau je ne faisais qu'un avec la musique, profitant de cette dernière avec un Theodore qui se rapprochait dangereusement de moi. Je sentais sa respiration dans mon cou, ses mains descendre le long de mon dos et guider mes hanches au rythme de la musique, et j'adorais ça. Je me sentais vivante, je me sentais plus vivante que jamais.

A partir de là les événements s'enchaînèrent vite, tellement vite que je ne suivais plus très bien. Je savais que Theodore et moi avions dansé quelques temps ensemble, que j'avais à nouveau dansé avec Pansy, que j'avais discuté avec l'autre garçon que je ne connaissais pas mais qui dansait aussi, puis je m'étais retrouvée sans trop savoir comment allongée sur un lit avec Theodore Nott au-dessus de moi. Il m'embrassait langoureusement alors qu'il se débarrassait de mes vêtements un à un, commençant par m'ôter mes chaussures. Debout face au lit, il enleva sa veste de costume suivie par sa chemise, dévoilant un corps fin et athlétique qui semblait me plaire. C'était là une facette de ma personnalité que je ne connaissais pas, mais je l'observais là, bientôt nu devant moi, sachant ce qui allait se passer ensuite, et je respirais d'ores et déjà la bouche grande ouverte, excitée et prête pour ce qui allait suivre. Il vint alors déposer un baiser sur mon ventre alors qu'il retirait ma culotte et porta sa langue à mon entrejambe. Jamais de ma vie je n'avais ressenti quelque chose d'aussi doux et agréable. Un gémissement sorti de ma bouche sans même que je n'essaye de le retenir alors qu'il continuait de se nourrir de mon intimité. Ondulant sur le matelas, m'agrippant comme je le pouvais aux extrémités du lit, je goûtais pour la première fois à l'amour charnel, et putain la nouvelle Giulia avait l'air de particulièrement aimer ça. J'avais l'impression de sortir de mon corps tout en ressentant chaque plaisir qu'il me laissait percevoir. Je me sentais forte et puissante, je me sentais comme une reine. Quelques instants plus tard il revint vers ma bouche pour m'embrasser sauvagement, et ne souhaitant pas plus patienter, j'attirai ses hanches contre les miennes, avide du plaisir qu'il allait me faire ressentir. Je n'avais pas le sentiment de m'abandonner à lui, nous n'avions pas de relation et il n'avait aucun pouvoir sur moi, mais je me sentais divinement bien parce que je m'abandonnais à moi-même. Je m'agrippai à présent à ses cheveux alors qu'il faisait des aller retours en moi, gémissant doucement à son tour, accélérant le rythme des coups de ses reins, nous faisant tous deux atteindre une frénésie orgasmique. Je serais incapable de dire combien de temps ça avait duré, mais ce que je savais c'est que ce soir-là, tout ce qui s'était passé était parfaitement et exactement ce dont j'avais besoin. Transpirant, Theodore s'endormi à côté de moi, et moi, la tête tournante et l'entrejambe encore humide, je trouvais le sommeil en souriant une nouvelle fois.

**Voilà donc le deuxième chapitre de cette fanfiction à laquelle je m'essaye. Si elle vous plaît, n'hésitez-pas à me le faire savoir dans les commentaires en votant pour ce chapitre ! Merci beaucoup ! Prenez soin de vous <3**

**LivStivrig**



Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*  
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés